



**GRAIN**

**RAPPORT  
D'ACTIVITÉ  
2015**



Bureau de la coordination de GRAIN :  
Girona 25 pral., 08010 Barcelone, Espagne  
Tél: +34 93 301 1381  
Fax: + 34 93 301 1627  
Email: [grain@grain.org](mailto:grain@grain.org)  
[www.grain.org](http://www.grain.org)

Couverture : Mobilisations pour la COP21 à Paris, décembre 2015

# Table des matières

<b>À propos de GRAIN</b> .....	4
<b>Aperçu de l'année</b> .....	6
<b>Les grandes entreprises, le pouvoir et le système alimentaire mondial</b> .....	9
Ces accords commerciaux qui accroissent encore le pouvoir des grandes entreprises .....	11
Nouvel accent sur l'agrobusiness en Chine .....	12
<b>L'accaparement des terres et les droits fonciers</b> .....	14
Mouvements paysans qui résistent à l'accaparement des terres en Afrique .....	16
Alliances nord-sud autour de l'accaparement des terres au Brésil .....	17
Criminalisation des défenseurs des droits fonciers .....	18
<b>Le contrôle des semences par les peuples</b> .....	20
Des femmes partagent les savoirs agroécologiques au Chili .....	22
<b>La souveraineté alimentaire pour lutter contre la crise climatique</b> .....	23
Hold-up sur le climat .....	25
GRAIN dans les rues de Paris pour la COP21 .....	25
<b>Information et communication</b> .....	27
<b>L'organisation et comment nous soutenir</b> .....	28
Devenez Ami de GRAIN ! .....	29
<b>Appendice</b> .....	31

# À propos de GRAIN

GRAIN est une petite organisation internationale décentralisée qui soutient la lutte des paysans et des mouvements sociaux pour renforcer le contrôle des communautés sur des systèmes alimentaires fondés sur la biodiversité. Ce soutien revêt des formes diverses : recherche et analyse indépendantes, constitution de réseaux au niveau local, régional et international, coopération active et formation d'alliances avec les mouvements sociaux.

Depuis 25 ans, GRAIN joue un rôle essentiel dans le mouvement mondial qui s'oppose à l'emprise des grandes sociétés sur l'alimentation et les moyens de subsistance des peuples. Dans le monde entier, les gouvernements promeuvent essentiellement l'agriculture industrielle et les chaînes d'approvisionnement qui sont sous le contrôle des grandes entreprises. Malheureusement, ce modèle ne fait aucun cas des petits producteurs ni de la complexité de leurs systèmes de production et de distribution qui nourrissent pourtant l'humanité depuis plus de 12 000 ans. Aujourd'hui, près d'un milliard d'êtres humains souffrent de la faim à cause, notamment, d'un système alimentaire industriel qui préfère tirer profit des marchés mondiaux que de nourrir les populations. Parmi ceux qui souffrent de la faim, soixante-dix pour cent sont des petits producteurs, ce qui illustre de façon irréfutable le dysfonctionnement du système.

GRAIN est connu avant tout pour son important travail d'information et son analyse incisive des grandes évolutions du système alimentaire. Mais nous soutenons aussi de façon active les mouvements sociaux qui dans le monde entier cherchent à établir la souveraineté alimentaire et à mettre en place des systèmes alimentaires et agricoles plus diversifiés et nous nous efforçons de créer des liens entre les divers mouvements.

Le travail de GRAIN s'articule actuellement autour de quatre thèmes étroitement liés :

- Les grandes entreprises, le pouvoir et le système alimentaire mondial
- L'accaparement des terres et les droits fonciers

- Le contrôle des semences par les peuples
- La souveraineté alimentaire pour lutter contre la crise climatique

La présente publication passe en revue les activités de GRAIN et les résultats obtenus en 2015. Nous avons choisi des exemples de nos travaux les plus importants et essayé de réfléchir à l'impact de nos activités. Une présentation plus complète de nos activités, publications et réalisations est disponible sur [le site Internet de GRAIN](#). Nous espérons que ce rapport donnera une idée de ce que nous avons réalisé et appris en 2015 et des défis qu'il nous reste à affronter.

« Nous soutenons de façon active tous les mouvements sociaux qui dans le monde entier cherchent à établir la souveraineté alimentaire et à mettre en place des systèmes agricoles et alimentaires plus diversifiés, et nous nous efforçons de créer des liens entre les divers mouvements. »



# Un aperçu de l'année 2015

2015 a été une année très prolifique pour GRAIN. Nous avons publié un grand nombre de bases de données et de rapports de recherche marquants qui sont devenus des points de référence pour beaucoup de groupes et de particuliers qui travaillent sur les questions de terres, d'alimentation et de climat, y compris des gens qui ne sont pas d'accord avec nous. Dans le même temps, nous avons travaillé avec nos partenaires sur le terrain, soutenu leurs efforts pour renforcer leurs capacités et définir des stratégies ; nous avons également aidé à mobiliser la solidarité internationale pour leurs causes. Nous pensons que c'est justement cette combinaison d'information sérieuse, de soutien direct et de collaboration avec les partenaires qui est la clé de notre succès.

Au cours des dernières années, bâtir des alliances est devenue pour GRAIN une stratégie toujours plus essentielle et cette tendance s'est poursuivie en 2015. Notre coopération avec La Vía Campesina en matière de lois sur les semences, d'alimentation et de climat - qui a eu pour résultat de multiples publications, du matériel de formation, des posters et des vidéos - montre



*Le magazine Biodiversidad à un séminaire sur l'agroécologie au Chili*

combien le partenariat amplifie l'impact. Notre participation à l'Alliance latino-américaine pour la biodiversité (*Alianza Biodiversidad*) et notre collaboration avec nos partenaires au Brésil et aux États-Unis sur une affaire d'accaparement des terres offrent deux exemples supplémentaires des types de partenariats que nous avons poursuivis et approfondis en 2015. Avec *Alianza Biodiversidad*, nous avons publié quatre numéros de *Biodiversidad, sustento y culturas* : notre magazine trimestriel en espagnol et en portugais est imprimé et diffusé à travers toute l'Amérique latine. Dans le cas USA-Brésil, la collaboration nous a non seulement ouvert l'accès au New York Times, mais a aussi contribué à lancer une large discussion publique dans ces deux pays.



*Vendeur de fruits à Bangkok, en Thaïlande*

Même en termes de mobilisation des ressources, nous travaillons aussi en coalition. C'est le cas pour le projet Environmental Justice (EJOLT) et les projets sur le changement climatique financés par l'Union européenne, ainsi que notre projet d'agroécologie commun avec La Via Campesina et l'ETC Group, qui est financé par un consortium de donateurs américains. Nous avons l'intention de continuer à développer ces coalitions et en établir d'autres pour mieux réaliser nos objectifs et élargir notre base de ressources.

Néanmoins, il nous reste beaucoup de défis à affronter, dont le plus important est l'attitude toujours plus hostile des grandes entreprises et des décideurs politiques. En 2015, nous l'avons profondément ressenti, quand sept de nos partenaires éthiopiens ont été emprisonnés pour avoir voulu assister à un atelier que nous avons aidé à organiser. À une autre occasion, des membres de notre équipe ont dû brutalement raccourcir leur séjour en République démocratique du Congo pour des raisons de sécurité. À GRAIN, nous réfléchissons constamment à la manière de répondre à ces défis et nous allons continuer à mettre en place des stratégies et des formes d'action nouvelles dans les années à venir.

L'un des défis que nous avons soulignés l'an dernier était le besoin d'avoir un rôle plus important et plus efficace dans la lutte contre le changement climatique. Nous pensons que nous avons fait en 2015 de réels progrès à cet égard. Un grand nombre d'études et de matériaux éducatifs, le tout accompagné d'une collaboration active avec le mouvement pour le climat, a grandement fait avancer l'idée que le système alimentaire est une force centrale dans le changement climatique mondial. Certes, il reste beaucoup à faire. Mais ce dont nous sommes certains, c'est que les solutions ne peuvent que venir des mouvements sociaux et des actions menées par les communautés.

Nous envisageons avec optimisme cette nouvelle année de travail pour aider à renforcer les mouvements qui dans le monde entier œuvrent à bâtir des systèmes alimentaires diversifiés et fondés sur les communautés. Nous voulons exprimer notre profonde gratitude à tous les particuliers, les organisations et les mouvements qui font progresser cette vision chaque jour par leur engagement et leurs luttes. Si ce rapport vous inspire, nous espérons que vous irez consulter notre site Internet pour avoir plus de détails et peut-être devenir **Ami de GRAIN** pour soutenir et renforcer ce travail vital.

Solidairement,

*L'équipe de GRAIN, mars 2016*

# Les grandes entreprises, le pouvoir et le système alimentaire mondial

GRAIN s'attaque au contrôle de plus en plus serré des grandes entreprises sur le système alimentaire mondial. Nous nous concentrons sur la façon dont le pouvoir des grandes entreprises affecte les petits producteurs alimentaires et comment ce pouvoir est lié à la crise alimentaire, l'accès aux ressources, la géopolitique et les relations commerciales internationales. GRAIN contribue par sa recherche et ses informations à mettre en lumière les grandes tendances et les acteurs-clés de l'industrialisation de l'agriculture avec ses conséquences sur les systèmes alimentaires et les communautés locales. Nous travaillons aussi avec nos partenaires et les mouvements sociaux pour améliorer les stratégies, la coopération et l'action populaire, afin de renforcer les capacités nécessaires à la remise en cause du pouvoir des grandes entreprises.

Notre travail consiste notamment à surveiller tout particulièrement les accords de libre-échange et d'investissement. Depuis longtemps en effet, nous avons fait un travail d'analyse et de sensibilisation et nous avons soutenu les campagnes dirigées contre ces accords. L'un de nos projets les plus actifs dans ce domaine est le site trilingue de publication ouverte —[bilaterals.org](http://bilaterals.org)—que nous gérons depuis 2004 en collaboration avec plusieurs autres groupes. En février 2015, le site a été relancé après avoir été complètement refondu, pour l'adapter notamment aux portables. Sur demande de groupes actifs dans les campagnes internationales actuelles sur le commerce, nous avons commencé à mettre en place une **plateforme ouverte sur le règlement des différends entre investisseurs et États** (RDIE ou ISDS en anglais) qui sera hébergée par [bilaterals.org](http://bilaterals.org). L'ISDS est un élément des accords commerciaux qui donne aux multinationales le droit de poursuivre les gouvernements en justice, quand des mesures publiques

risquent d'entamer leurs résultats financiers, mais de nombreux groupes essaient d'empêcher ce mécanisme.

Depuis des années, GRAIN analyse l'expansion des grandes entreprises de palmiers à huile et soutient les efforts de résistance des communautés, en particulier en Afrique. En 2015, GRAIN a publié un **rapport sur le palmier à huile en République démocratique du Congo**, dans le cadre de sa participation à la campagne locale contre la multinationale Feronia. En Amérique latine, GRAIN a été actif dans plusieurs campagnes régionales contre de grandes entreprises d'agrochimie. Beaucoup de ces campagnes sont menées par des organisations paysannes comme la Coordination latino-américaine de La Vía Campesina (CLOC), ainsi que par des groupes de femmes et des coalitions de la société civile. GRAIN a pris part à de nombreuses rencontres de ces coalitions et campagnes durant l'année et y a apporté contenu, stratégies et soutien à la planification des projets.



*Marche contre Monsanto à Ouagadougou, au Burkina Faso, mai 2015*

## Ces accords commerciaux qui accroissent encore le pouvoir des grandes entreprises

En 2015, GRAIN a examiné l'impact des accords de libre-échange et s'est intéressé tout particulièrement à la manière dont le commerce affecte le changement climatique, en prévision des discussions de la COP21 sur le climat à Paris. C'est également en 2015 que les négociations sur le Partenariat transatlantique pour le commerce et l'investissement (TTIP) étaient censées arriver à terme. Pour soutenir la campagne pour mettre fin au TTIP, GRAIN a co-publié un communiqué montrant que **l'accord sape la sécurité sanitaire de nos aliments et le bien-être animal**. Nous nous sommes également engagés dans plusieurs actions de sensibilisation avec des mouvements sociaux.

En février 2015, nous avons publié une analyse de l'impact du libre-échange via une étude de cas mexicaine intitulée « **Réformes**



*Manifestation anti-TTIP à Berlin (photo : Jakob Huber)*



**structurelles, accords de libre-échange et guerre contre la subsistance** ». Le mois suivant, notre rapport controversé, « **Le libre-échange et l'épidémie de malbouffe au Mexique** », démontrait comment les soi-disant accords de libre-échange avaient éloigné les Mexicains des fruits et des légumes frais pour les pousser vers des aliments transformés et raffinés, entraînant des conséquences catastrophiques. Le rapport a suscité de violentes réactions et a été beaucoup réutilisé.

En 2015, nous avons aussi commencé à consacrer une partie de notre énergie à étudier le Partenariat économique global régional (RECP), une zone de libre-échange englobant 16 pays qui devrait concerner 3,4 milliards de personnes. GRAIN a établi des contacts avec les réseaux et les partenaires locaux pour examiner les conséquences du RECP sur la sécurité alimentaire et les paysans dans la région Asie-Pacifique.

### **Nouvel accent sur l'agrobusiness en Chine**

En 2015, GRAIN a commencé à collaborer et à échanger des informations avec le People's Food Sovereignty Network [Réseau populaire pour la souveraineté alimentaire] un réseau de Hongkong constitué de chercheurs critiques et d'activistes qui travaillent avec des paysans, notamment dans le sud de la Chine. Nous avons également commencé à travailler avec le Pesticide Eco-Alternatives Center, une organisation basée à Kunming qui s'intéresse aux pesticides et à la sécurité sanitaire des aliments.

Suite aux changements de la politique foncière chinoise, GRAIN a lancé une recherche approfondie pour illustrer comment ces mesures politiques provoquaient une nouvelle vague de dépossession parmi les agriculteurs et les communautés rurales. C'est

ce travail qu'on retrouve dans « **La réforme agraire à rebours de l'Asie** » qui a été traduit en mandarin et dans « **À l'avant-garde du nouveau programme de sécurité alimentaire chinois** », qui est en cours de traduction. Nous avons en outre ajouté des cas impliquant des entreprises agroalimentaires chinoises publiques et privées à la banque de données de GRAIN sur l'accaparement mondial des terres.

En novembre 2015, nous avons participé à Beijing à des rencontres sur l'agriculture soutenues par les communautés. Cela a permis à GRAIN de renforcer ses partenariats avec les groupes locaux. Nous avons également mis en relation le People's Food Sovereignty Network avec la Coordination des mouvements populaires pour l'intégration de l'Amérique latine (*Coordinadora de Movimientos Populares para la Integración Latinoamericana*) qui organise des échanges d'information entre l'Amérique latine et la Chine sur les plantes génétiquement modifiées et la sécurité sanitaire des aliments.



*Little Donkey Farm, la première ferme bio établie dans les environs de Beijing il y a dix ans*

# L'accaparement des terres et les droits fonciers

Si l'accaparement des terres dure depuis longtemps, ce qui est nouveau, c'est l'ampleur que prend actuellement l'assaut des investisseurs, spéculateurs et entreprises de biocarburants sur les terres agricoles. Au cours des huit dernières années—depuis que GRAIN a pour la première fois exposé le problème et l'a fait connaître au niveau mondial—l'accaparement des terres est

devenu un élément central de notre travail, tout particulièrement en Afrique. En 2015, avec l'Alliance africaine pour la souveraineté alimentaire, nous avons publié un rapport qui révélait **les manœuvres des donateurs étrangers et des gouvernements pour accélérer la privatisation des terres et des semences** sur ce continent ; le rapport est très utilisé par les groupes de la région comme matériel de formation.

En Afrique et dans le reste du monde, la tendance à l'expansion des plantations de palmiers à huile s'accélère, une évolution qui chasse les communautés locales de leurs terres et détruit leurs moyens de subsistance. En 2015, GRAIN a collaboré avec le World Rainforest Movement et les communautés affectées par l'expansion des plantations de palmiers à huile en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale, pour organiser au Cameroun un atelier sur les stratégies et les tactiques employées par les grandes entreprises et développer des alliances pour pouvoir résister. Tout au long de 2015, GRAIN s'est

« Au cours des huit dernières années —depuis que GRAIN a pour la première fois exposé le problème et l'a fait connaître au niveau mondial— l'accaparement des terres est devenu un élément central de notre travail. »

aussi efforcé de rassembler des données et de préparer des études de cas d'accaparement des terres en vue de la mise à jour de notre **base de données de 2012 sur l'accaparement des terres**, qui sera publiée en 2016.

Depuis sa création à Dakar en 2014, GRAIN fait partie de la Convergence globale des luttes pour la terre et l'eau, dont l'objectif est de rassembler les différents mouvements de lutte contre l'accaparement des terres, de l'eau et des semences. Nous avons participé à une rencontre stratégique de la Convergence au Mali en juillet 2015 et contribué à organiser un atelier important à Paris en décembre. Nous avons également pris part à plusieurs rencontres sur les luttes foncières en Amérique latine, notamment un important forum centre-américain organisé par le Réseau centre-américain de femmes rurales, autochtones et paysannes (*Red centroamericana de mujeres rurales, indígenas y campesinas*) au Guatemala.

En Asie, notre **rapport sur les lois foncières en Asie** a permis de lancer des collaborations intenses avec plusieurs groupes sur tout le continent, notamment le People's Food Sovereignty Network in China, Equitable Cambodia, NOUMINREN au Japon, le Peoples Common Struggle Centre au Pakistan, l'Assemblée des Pauvres en Thaïlande, le Front rural taïwanais, et le Lao Land Issues Working Group (un groupe de travail laotien sur les questions foncières). Le rapport a été publié en avril 2015, à temps pour pouvoir être partagé à la conférence de la Coalition des paysans asiatiques sur la nécessité de faire avancer la réforme agraire.

*Conférence de la  
Coalition des paysans  
d'Asie à Jakarta, en  
Indonésie, avril 2015*



## Soutien aux mouvements paysans qui résistent à l'accaparement des terres en Afrique

En Afrique la bataille pour le contrôle des ressources fait rage : terres, eau, minéraux, minerais, forêts, pétrole et sources d'énergie renouvelables. L'un des piliers de l'engagement de GRAIN contre l'accaparement des terres est de soutenir les organisations qui travaillent avec les communautés locales et les aident dans leurs luttes contre les accords fonciers qui menacent leur vie et leur subsistance.

En 2015, nous avons ainsi soutenu des paysans mozambicains qui se battent pour défendre leurs terres contre des projets d'agro-business gigantesques dans le **Couloir de Nacala**, notamment le projet japoano-brésilien de production de soja ProSavana. Au Nigeria, nous avons apporté notre soutien à des agriculteurs de l'**État de Taraba** qui refusent de céder leurs terres pour faire place à un énorme projet de plantation rizicole réalisé par l'entreprise américaine Dominion Farms avec la bénédiction de l'Alliance du G8 pour la sécurité alimentaire et la nutrition en Afrique. Nous avons suivi de près le **conflit d'accaparement des terres de Senhuile** au Sénégal,



*Manifestation à l'assemblée générale des actionnaires de Socfin à Luxembourg, mai 2015*

en collaboration avec les communautés locales, des groupes italiens et l'organisation américaine Oakland Institute, dans un effort pour mettre en place un soutien international.

Nous avons soutenu l'alliance internationale de communautés vivant autour des **plantations de Socfin-Bolloré** dans cinq pays (Sierra Leone, Cameroun, Côte d'Ivoire, Cambodge et Liberia). À la mi-avril 2015, cette alliance a lancé sur cinq semaines une série d'occupations et d'interruptions du travail dans les cinq pays simultanément, juste avant les assemblées générales annuelles des groupes Socfin et Bolloré en Europe. GRAIN et d'autres groupes ont soutenu cette action par le biais de traductions et de communiqués aux médias, ce qui a exacerbé la pression sur les entreprises. Mais les demandes des communautés pour récupérer leurs terres continuent à être rejetées.

### **Mise en place d'alliances nord-sud autour de l'accaparement des terres au Brésil**

En 2015, nous avons participé à un important projet collaboratif de recherche sur l'implication de fonds de pensions européens et américains dans l'accaparement des terres au Brésil. Le **rapport final**—co-publié avec Rede Social de Justiça e Direitos Humanos (Réseau social brésilien pour la justice et les droits humains), Inter Pares (Canada) et Solidarity Sweden-Latin America (Suède)—montre comment le fond agricole international de TIAA-CREF acquiert des terres au Brésil avec des investissements en provenance de fonds de pension américains, canadiens et suédois. La collaboration avec des organisations actives dans les pays d'origine de ces fonds de pension et avec des mouvements paysans brésiliens nous a permis de susciter un débat vigoureux dans tous les pays concernés.

Le rapport a été **largement médiatisé**, et a même servi de base à un article d'investigation dans le **New York Times**.

Le lancement du rapport a coïncidé avec une conférence sur l'accaparement des terres à l'Université de la ville de New-York (CUNY), qui a permis aux groupes dont il est question dans le rapport de se rencontrer et de discuter des suites à donner à cette affaire. Ce fut aussi l'occasion de parler avec des groupes américains, principalement des groupes communautaires afro-américains et des organisations d'agriculteurs, qui se démènent eux aussi pour éviter la dépossession liée à la financiarisation. Les organisations canadiennes et suédoises ont commencé à s'organiser pour mettre leurs fonds de pension au défi de justifier ces accords fonciers et des initiatives se mettent en place au Brésil pour organiser une mission internationale d'investigation avec les communautés locales et travailler avec des procureurs fédéraux pour enquêter sur les accords fonciers de TIAA-CREF.



### **Aggravation de la criminalisation des défenseurs des droits fonciers**

En mars 2015, GRAIN a pris part à un atelier sur la sécurité alimentaire à Nairobi, au Kenya, atelier organisé par l'Organisation pour la survie des Anuak (ASO), avec qui nous avons travaillé pour mettre fin

à l'accaparement des terres dans la région de Gambella et d'autres régions d'Éthiopie. Alors qu'ils se rendaient à la réunion, les sept Éthiopiens qui devaient assister à l'atelier ont tous été arrêtés à l'aéroport d'Addis Ababa avant de pouvoir monter dans l'avion.

Nous avons réagi immédiatement, en collaboration avec ASO, Human Rights Watch, Pain pour le prochain (*Bread for All*), l'Oakland Institute et Inclusive Development International—pour intercéder auprès des gouvernements donateurs en Europe et en Amérique du Nord afin qu'ils fassent pression sur le gouvernement éthiopien pour libérer les prisonniers. Trois des détenus ont été relâchés après quelques mois, un quatrième en août. Mais en septembre 2015, les trois prisonniers restants ont été condamnés dans le cadre de la législation anti-terrorisme, absolument draconienne, de l'Éthiopie et soumis à de fortes peines.

Nous avons alors décidé de lancer une **campagne publique** et sommes passés à la vitesse au-dessus en matière juridique. Nous avons réussi à obtenir de l'Union européenne qu'elle couvre les frais juridiques et avons levé des fonds pour soutenir les familles des détenus. Grâce au soutien de Bread for All, nous avons engagé un coordinateur de campagne, ce qui nous a permis d'être plus actifs dans les médias sociaux, de lancer une **pétition internationale**, de créer une plateforme de financement participatif, de poursuivre une stratégie médias et de développer un réseau de solidarité international. Nous allons poursuivre nos efforts en 2016 pour obtenir la relaxe des trois prisonniers.

*Le défenseur éthiopien des droits fonciers, Omot Agwa, arrêté le 15 mars 2015, est toujours en prison  
(Photo : Dead Donkeys Fear No Hyenas)*



# Le contrôle des semences par les peuples

Permettre aux populations de garder le contrôle des semences est un élément central de notre travail depuis la fondation de GRAIN il y a 25 ans. Dans les champs des agriculteurs, la biodiversité se réduit à un rythme alarmant, tandis que les grandes entreprises prennent un pouvoir sans précédent grâce aux lois qui les aident à promouvoir les semences hybrides ou génétiquement modifiées.

Mais les mouvements de paysans et de citoyens remettent en cause cette évolution et mettent en place des réseaux pour conserver et cultiver les semences locales. GRAIN soutient ce mouvement par ses activités de recherche, d'information et de réseautage.



*Des gardiennes de  
semences en Colombie  
(Photo : Viviana Sánchez)*

Le grand moment de notre travail sur les semences en 2015 a sans aucun doute été la publication du livret et du set de données sur « **Les lois semencières qui criminalisent les paysannes et les paysans** ». Ce projet a débuté en 2014 quand La Via Campesina a proposé d'unir nos forces pour produire un outil éducatif sur les lois semencières exploitées par les grandes entreprises dans le monde et les exemples de résistance chez les agriculteurs. Nous avons ainsi créé **une carte, un set de données et un poster, ainsi qu'un livret éducatif**, sur la base d'entretiens menés dans des dizaines de pays. Le livret a été largement distribué parmi les mouvements paysans dans le monde entier. Nous estimons qu'en tout, quelque 20 000 personnes ont eu accès à la version imprimée du livret et 8 000 visiteurs ont consulté le livret sur notre site Internet.

En outre, nous avons produit un guide sur « **L'UPOV 91 et les autres lois sur les semences** » qui présente aux lecteurs une approche pas-à-pas de ces textes juridiques et en explique les implications pour les agriculteurs. Nous avons aussi publié une analyse des **lois semencières et des OGM en Argentine** et un communiqué de presse sur les **dangers du riz doré en Asie**. Et nous figurons dans un **film produit par la Gaia Foundation** qui explique l'importance de la sauvegarde des semences locales et les problèmes associés au système semencier international. En novembre, nous avons participé à un dialogue sud-sud sur les lois semencières à Durban,



*Livret sur les semences de GRAIN et La Via Campesina au Forum social de Tunis*

en Afrique du Sud. Co-organisé par le Centre africain pour la biodiversité et le Réseau Tiers-monde, cet échange a rassemblé des organisations paysannes et des groupes de la société civile, suscitant des débats sur les lois semencières en Asie, en Afrique et en Amérique latine, et est parvenu à des conclusions intéressantes.

### **Des femmes partagent les savoirs agroécologiques au Chili**

GRAIN collabore étroitement avec le réseau des instituts latino-américains d'agroécologie (IALA) mis en place par CLOC-Vía Campesina depuis 2005. Le but de ces instituts est de former un corps d'experts en agroécologie qui soutienne et renforce la mise en œuvre des pratiques agroécologiques parmi les paysans, afin de garantir la souveraineté alimentaire et l'indépendance de l'agrobusiness.

**Le premier IALA du Chili** a été créé en 2015 par l'Association nationale des femmes rurales et autochtones (ANAMURI) avec le soutien de GRAIN et de la Marche mondiale des Femmes. Cet IALA, unique de par son choix de se centrer uniquement sur les femmes, a rassemblé 17 femmes de différentes régions agricoles du sud du Chili. Comme l'Institut n'en était qu'à sa première année d'existence, il a gardé un profil relativement bas et est resté une initiative de la base, avec un financement limité. Mais il a réussi tout de même à attirer l'attention du ministère de l'Agriculture qui a fourni une aide aux infrastructures et une attention médiatique.

ANAMURI espère développer les IALA pour en faire un programme éducatif reconnu qui donnerait droit à l'obtention d'un diplôme. Avec le Mouvement national paysan autochtone, Argentine (MNCI), Mouvement des petits agriculteurs du Brésil (MPA) et ANAMURI, GRAIN continue à participer au groupe de travail "Semences & Biodiversité" qui en 2015 a mis au point le plan d'études pour un programme éducatif sur les semences et la biodiversité.

# La souveraineté alimentaire pour combattre la crise climatique

GRAIN attire l'attention sur le rôle crucial que jouent l'agriculture industrielle et la distribution centralisée dans la crise climatique et montre que la souveraineté alimentaire et l'agroécologie sont un élément important de la solution. Avec les mobilisations de décembre autour de la COP21 à Paris, nous avons été cette année particulièrement actifs pour faire passer le message qu'alimentation et climat sont liés et proposer des solutions.

À la fin de 2014, nous avons sorti un **poster avec La Vía Campesina** expliquant que le système alimentaire industriel est responsable de près de la moitié de toutes les émissions de gaz à effet de serre et présentant un plan en cinq étapes vers la souveraineté alimentaire pour sortir de la crise climatique. Nous avons réimprimé ce poster pendant toute l'année 2015 et l'avons largement distribué durant diverses rencontres sur le climat comme le Forum Social de Tunis et les mobilisations autour de la COP21 à Paris. Nous avons aussi commencé à parler avec La Vía Campesina de faire une vidéo ensemble. Lancée en trois langues pour la Journée mondiale de l'alimentation, le 16 octobre 2015, cette vidéo animée **« Ensemble nous pouvons refroidir la planète »** présente des paysans qui expliquent le problème et ce qu'ils considèrent comme la solution. La vidéo a été lancée simultanément dans plusieurs grandes villes du monde, notamment pendant les activités de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) à Rome pour la journée mondiale de l'alimentation.

Toute l'année, GRAIN a mené dans le monde entier de nombreuses activités destinées à renforcer les capacités et mettre en place des stratégies concernant l'alimentation et le climat. En Afrique, nous avons travaillé avec le réseau

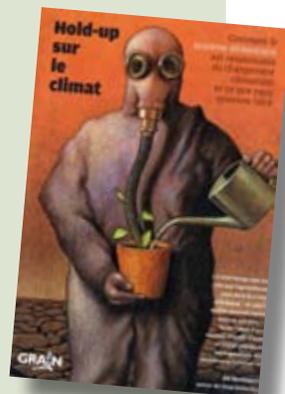
REDD+ Afrique et en Amérique latine avec le mouvement paysan de CLOC, pour discuter des stratégies en matière d'alimentation et de climat. Nous avons publié « **Les Exxons de l'agriculture** », qui souligne le rôle des engrais chimiques dans le changement climatique et « **Ces accords commerciaux qui dopent le changement climatique** », qui montre comment les accords de libre-échange exacerbent les émissions résultant de l'alimentation et de l'agriculture. En collaboration avec le World Rainforest Movement, nous avons produit un **livret** montrant comment les projets REDD+ nuisent aux peuples des forêts et aux paysans. Finalement, un nouveau livre de GRAIN, **Hold-up sur le climat**, a été lancé juste à temps pour les mobilisations de Paris. Pour rendre tous ces matériaux accessibles et faciles à ramener chez soi, nous avons co-produit (avec La Via Campesina et la Confédération paysanne, un de leurs membres français) 300 clés USB contenant des vidéos et des documents en cinq langues sur le climat et l'alimentation. Ces clés se sont avérées si populaires que les gens nous ont demandé d'en refaire.



Capture d'écran de la vidéo animée « Ensemble nous pouvons refroidir la planète »

## Hold-up sur le climat

En 2012, GRAIN avait publié le livre *Hold-up sur l'alimentation*. À l'approche des discussions sur le climat prévues à Paris, nous avons pensé qu'il était grand temps de sortir une suite. *Hold-up sur le climat*, un livre de 230 pages détaillant le lien entre alimentation et climat a été lancé à l'occasion de la COP21. C'est une collection de matériaux produits par GRAIN au cours des trois dernières années, mais qui n'avaient jamais été mis sous forme imprimée. Notre objectif était de mettre le livre entre les mains des petits producteurs et d'autres mouvements et nous nous sommes assurés d'avoir des centaines de copies à distribuer à Paris. La version française a été publiée en coopération avec le Centre Europe Tiers-Monde en Suisse, garantissant ainsi la possibilité d'une large diffusion en Afrique francophone. La version espagnole, destinée à l'Amérique latine, sera co-publiée avec Itaca, au Mexique, en 2016.



## GRAIN dans les rues de Paris pour la COP21

Pendant l'année 2015, GRAIN a participé à plusieurs réunions préparatoires des mouvements sociaux qui organisaient l'action pour la conférence de Paris, la COP 21, sur le climat. Nous avons produit plusieurs documents sur des questions liées au climat. Nous avons ainsi produit un **rapport** montrant quel impact les nouveaux accords commerciaux comme le TTIP auront sur l'alimentation et l'agriculture et quelle influence cet impact aura à son tour sur le climat. Trois membres de GRAIN ont participé aux mobilisations.



Nous avons pensé initialement qu'il serait difficile de faire quoi que ce soit dans les rues de Paris après les attaques terroristes survenues juste quelques semaines auparavant. Mais il n'a pas été possible d'arrêter le mouvement mondial pour le climat et les gens sont venus en masse à Paris. Pendant deux semaines nous avons animé des séminaires et des débats avec de nombreux groupes (comme les Amis de la Terre, 350.org et le mouvement « It Takes Roots »). Nous avons organisé le lancement de notre livre *Hold-up sur le climat*, et animé plusieurs ateliers avec La Via Campesina. Les matériaux de GRAIN ont été très largement diffusés et utilisés durant tous ces événements.



*Mobilisation durant la COP21 à Paris, décembre 2015*

# Information et communication

En 2015, GRAIN a produit cinq **rappports** de recherche, sept numéros de la série **À contre-courant** et 20 autres publications, dont une vidéo, une affiche et plusieurs publications communes avec nos partenaires du Sud. Nous avons en outre publié plusieurs sets de données importants. Nous avons également publié quatre numéros de **Biodiversidad, sustento y culturas**, un magazine qui depuis plus de vingt ans fait entendre la voix des mouvements paysans d'au moins neuf pays d'Amérique latine, et co-publié quatre numéros de *Soberanía alimentaria, biodiversidad y culturas* en Espagne. Toutefois il ne sert pas à grand-chose de publier tous ces matériaux si personne n'est au courant. C'est pourquoi la communication est une préoccupation et une activité centrales pour toute l'équipe de GRAIN. Le **site Internet de GRAIN** est un outil essentiel à cet égard. En 2015, nous avons eu plus de 330 000 visiteurs uniques, soit une moyenne de quelque 900 visiteurs par jour.

La communication de GRAIN passe également par le biais d'autres sites Internet : **Bilaterals.org**, le site qui se fait l'écho des luttes populaires contre les accords de libre-échange, a reçu près de 950 000 visiteurs en 2015 et compte près de 9 000 abonnés à son bulletin hebdomadaire. Quant à notre site **Farmlandgrab.org**, il a reçu en 2015 plus de 120 000 visiteurs et 8 000 personnes sont abonnées à son bulletin hebdomadaire. Le site en espagnol, **Biodiversidadla.org**, a reçu 407 900 visiteurs uniques en 2015, avec 1 773 393 pages lues. L'espagnol et le portugais représentent 46 % (35 et 11 % respectivement) de notre impact en termes de couverture médiatique. Nous avons également développé notre présence sur **Facebook** et **Twitter** pour toucher de nouveaux publics. À la fin de 2015, nous avons plus de 3 000 abonnés et plus de 8 000 « like » sur Facebook.

La liste d'abonnés aux « **Nouveautés de GRAIN** », qui est l'outil principal qui nous permet d'avertir le public de nos dernières publications ou d'autres développements en trois langues différentes, s'est allongée l'an dernier : nous avons quelque 2 000 nouveaux abonnés, ce qui nous fait un total de presque 17 000 abonnés.

# L'organisation et les moyens de nous soutenir

En 2015, l'équipe de **GRAIN** de GRAIN—basée principalement dans les pays du Sud—se composait de dix responsables de programme et de deux responsables financiers et administratifs. Nous avons travaillé également avec deux consultants qui nous aident pour le développement internet et la recherche de financements, ainsi qu'avec plusieurs bénévoles et stagiaires. GRAIN fonctionne comme un collectif, avec un système de gestion horizontale et des méthodes de prise de décision participatives.

GRAIN est administré par un petit **conseil d'administration** composé de personnes dévouées à la cause. Le conseil travaille en collaboration avec l'équipe pour ce qui est du développement et de la mise en œuvre du

<b>Revenus de GRAIN en 2015 (en euros)</b>	
AgroEcology Fund (USA)	46 838
Municipalité de Barcelone (ES)	30 000
Brot für Alle (CH)	78 170
Brot für die Welt (D)	70 000
CFH Foundation (USA)	17 440
Union Européenne (projet EJOLT)	13 193
Marin Community Foundation TOP Fund (USA)	36 861
Misereor / KZE (D)	105 875
New Field Foundation (USA)	6 764
Oxfam-Novib (NL)	224 740
Silicon Valley Trust (USA)	67 997
Swift Foundation (USA)	35 805
Swissaid (CH)	25 000
Autres revenus (petites subventions et donations, publications, etc.)	75 210
<b>Total</b>	<b>833 893</b>

programme, et s'intéresse aussi aux questions administratives. En 2015 deux nouveaux membres ont rejoint le conseil : Mark Randazzo et John Hilary. Nous envisageons d'accueillir deux nouveaux membres venus des pays du Sud en 2016.

Outre les revenus générés par nos publications, quelques honoraires et les donations, GRAIN est financé par des subventions provenant d'ONG, de fondations et—occasionnellement—de gouvernements et d'organisations intergouvernementales. Les donateurs soutiennent l'ensemble de notre stratégie ou bien des secteurs spécifiques de notre travail. Pour nous, il est absolument essentiel de pouvoir garder notre indépendance et nous nous attachons à diversifier la base de notre soutien financier.

### **Devenez Ami de GRAIN !**

GRAIN est une petite organisation aux objectifs ambitieux. Les matériaux que nous produisons sont mis à la disposition de tous gratuitement. Mais cela ne veut pas dire que nous pouvons fonctionner sans argent... Les **Amis de GRAIN** sont une communauté spéciale de personnes qui veulent renforcer le travail poursuivi par GRAIN pour soutenir les paysans et les mouvements sociaux dans leurs luttes pour des systèmes alimentaires gérés par les communautés et fondés sur la biodiversité. Tous les Amis de GRAIN reçoivent une copie de notre rapport d'activité annuel et sont invités à participer à une téléconférence annuelle avec les membres de l'équipe ; à cette occasion, ils peuvent poser des questions, partager leurs suggestions et leurs inquiétudes, apprendre à mieux nous connaître ou simplement passer une heure avec GRAIN.



**Pour devenir Ami de GRAIN, cliquez ici !**

# L'équipe de GRAIN en 2015



# Appendice : publications de GRAIN en 2015

## Les grandes entreprises, le pouvoir et le système alimentaire mondial

- Comment le TTIP/TAFTA sape notre sécurité alimentaire et le bien être animal, février 2015
- Réformes structurelles, accords de libre-échange et guerre contre la subsistance, 11 février 2015
- Le libre-échange et l'épidémie de malbouffe au Mexique, 17 avril 2015
- Agro-colonialisme au Congo : la finance de développement européenne et américaine alimente une nouvelle phase de colonialisme en RDC, 11 mai 2015
- À « l'avant-garde » du nouveau programme de sécurité alimentaire chinois, les grandes entreprises remplacent les paysans, 3 novembre 2015



## L'accaparement des terres et les droits fonciers

- Remise en cause des lois foncières et semencières : qui tire les ficelles des changements en Afrique ?, 21 janvier 2015
- Dominion Farms accapare des terres au Nigeria, 28 janvier 2015
- Quand les lois privent les paysans de leurs terres : la réforme agraire à rebours de l'Asie, 5 mai 2015
- Les accapareurs de terres du couloir de Nacala, 11 mai 2015
- Le piège de l'investissement agricole socialement responsable, 14 octobre 2015

- **Fonds de pension étrangers et accaparement des terres au Brésil**, 16 novembre 2015

### **Le contrôle des semences par les peuples**

- **Golden rice is unnecessary and dangerous**, 10 mars 2015
- **Infographie : Non aux lois semencières qui criminalisent les paysans & défendons les semences paysannes**, 7 avril 2015
- **Les lois semencières qui criminalisent les paysannes et les paysans : résistances et luttes**, 8 avril 2015
- **Les lois semencières qui criminalisent les paysannes et les paysans : résistances et luttes**, 8 avril 2015
- **Les accords commerciaux criminalisent les semences de ferme**, novembre 2015
- **L'UPOV 91 et les autres lois sur les semences : petit guide sur les méthodes des entreprises semencières pour tenter de contrôler et monopoliser les semences**, 21 octobre 2015
- **Argentine : les nouveaux OGM « nationaux ». Les résistances se multiplient**, 1 décembre 2015
- **Graines de liberté : entretien avec Henk Hobbelink (vidéo)**, décembre 2015

### **La souveraineté alimentaire pour lutter contre la crise climatique**

- **Les Exxon de l'agriculture**, septembre 2015
- **Ensemble, nous pouvons refroidir la planète !** 16 octobre 2015
- **Ces accords commerciaux qui dopent le changement climatique : le facteur alimentaire**, 26 octobre 2015
- **La REDD+ et sa finance carbone ne résoudront pas la crise climatique**, 27 octobre 2015
- **Comment les projets REDD+ fragilisent l'agriculture paysanne et les solutions réelles au changement climatique**, 29 octobre 2015
- **Là où convergent les combats des paysans et ceux des communautés forestières**, 18 novembre 2015
- **The secretive trade agreements that could scupper climate change action**, 30 novembre 2015
- **Livre : Hold-up sur le climat**, décembre 2015

- Clé USB avec tous les matériaux de GRAIN concernant la nourriture et le climat, décembre 2015

### **Communiqués de presse, déclarations et autres matériaux**

- Communiqué de presse : Remise en cause des lois foncières et semencières en Afrique, 22 janvier 2015
- Communiqué de presse : Des agriculteurs de l'État de Taraba, au Nigeria, refusent de céder leurs terres, 28 janvier 2015
- Media release: EU-US trade deal threatens food safety, 5 février 2015
- Media release: Colonial plantations are making a comeback in Mozambique, 19 février 2015
- Media release: Golden Rice is unnecessary and dangerous, 10 mars 2015
- Communiqué de presse : Les lois semencières qui criminalisent les paysans, 8 avril 2015
- Communiqué de presse : Résistance mondiale contre les accaparements de terres par Bolloré et Socfin, 22 avril 2015
- Media release: Asia's agrarian reform in reverse, 30 avril 2015
- Mozambique's Council of Ministers must say 'no' to resettlement of 100,000 in the Nacala Corridor, 11 mai 2015
- GRAIN en 2014 : un aperçu de nos activités, 1 juin 2015
- Communiqué de presse : Agro-colonialisme au Congo, 2 juin 2015
- Communiqué de presse : Au Sénégal, l'accaparement des terres est sur le point d'imploser, 24 juillet 2015
- Plantations are not forests!, 21 septembre 2015
- Ethiopia: World Bank translator, activists face trial, 22 septembre 2015
- Communiqué de presse : Exxon de l'agriculture, 30 septembre 2015
- Media release: International organisations launch petition in support of jailed Ethiopian activists, 21 octobre 2015
- Communiqué de presse : La société civile internationale alarmée par la condamnation du défenseur camerounais de l'environnement et des droits humains, 5 novembre 2015
- Media release: Top Swedish, US and Canadian pension funds linked to Brazilian land grabs, displacement of people, 17 novembre 2015
- Food, ag and climate @ COP21, 28 novembre 2015

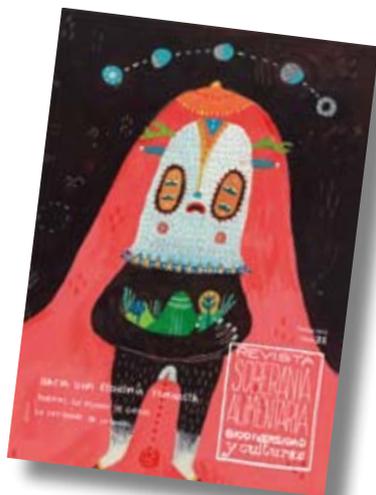
## Magazines en español

### *Biodiversidad, sustento y culturas*

- **¿A qué futuro nos lleva la crisis climática, la Guerra contra la agricultura campesina, los jóvenes y los pueblos?** (No. 83, enero de 2015)
- **Decimos NO a los agrotóxicos. Envenenados nos tienen del cultivo al procesado de alimentos pero los pueblos ya despertamos** (No. 84, abril de 2015)
- **Colombia: un pueblo que resiste** (No. 85, julio de 2015)
- **El territorio, ese nuestro cuerpo. Minería, Monocultivos, REDD y Fertilizantes Químicos: Cuatro ataques a la integridad de los pueblos** (No. 86, noviembre de 2015)

### *Soberanía alimentaria, biodiversidad y culturas*

- **Una agricultura contra el cambio climático** (No. 20, primavera 2015)
- **Hacia una economía feminista** (No. 21, verano 2015)
- **Extractivismo minero y territorio** (No. 22, otoño 2015)
- **Soberanía energética en el medio rural** (No. 23, invierno 2015)



Verso de la couverture : María Claudina Loaiza est fière de figurer sur la couverture du magazine *Biodiversidad: Sustento y Culturas*, qui est diffusé dans toute l'Amérique latine. Son rôle de gardienne des semences en a fait un leader et un exemple pour beaucoup de femmes de Tolima, en Colombie. (Photo : Viviana Sánchez)

